

Pyeongchang danse, Pyongyang défile et Washington menace

Paris Match | Publié le 08/02/2018 à 10h08

La Rédaction



Les pom-pom girls nord-coréennes sont arrivées en Corée du Sud.
KCNA/Reuters

Dans 24 heures, les Jeux Olympiques d'hiver débiteront en Corée du Sud. En attendant, la Corée du Nord a organisé un défilé militaire alors que Washington, par la voix du vice-président, a déclaré que "toutes les options" restaient sur la table.

La Corée du Nord a organisé jeudi un défilé militaire à Pyongyang, démonstration de force à 24 heures de l'ouverture des jeux Olympiques d'hiver au Sud. Le pays reclus doté de l'arme nucléaire profite à plein de l'exposition médiatique offerte par les JO de Pyeongchang, envoyant au Sud des

artistes, des centaines de pom-pom girls ainsi que **la soeur de son dirigeant Kim Jong Un.**

Lire aussi : La Corée du Nord va participer aux Jeux Olympiques

Mais on pouvait voir sur des images mises en ligne de Pyongyang des camions remplis de soldats quitter le centre-ville, saluant la foule en liesse après avoir participé au défilé. Suivaient des chars et d'autres véhicules. A la différence du dernier défilé militaire d'avril 2017, la télévision officielle nord-coréenne n'a pas diffusé celui-ci en direct. "Nous avons appris que le Nord a organisé un défilé militaire place Kim Il Sung à Pyongyang", a cependant déclaré à l'AFP une source gouvernementale sud-coréenne.

Lire aussi : Equipe unifiée : les hockeyeuses nord-coréennes sont arrivées au Sud

Le Nord a annoncé le mois dernier qu'il célébrerait cette année le 70e anniversaire de son armée le 8 février, au lieu du 25 avril. La nouvelle a pris les capitales étrangères de court après le spectaculaire revirement diplomatique amorcé par Pyongyang début janvier. D'après les analystes, le Nord entend avec cette double approche normaliser son statut "d'Etat nucléaire de facto", tenter d'obtenir l'adoucissement des sanctions et enfoncer un coin dans la relation Séoul/Washington.

Pyongyang est sous le coup de multiples trains de sanctions du Conseil de sécurité à cause des ses programmes nucléaire et balistique. L'an passé, le Nord a tiré des missiles balistiques intercontinentaux capables d'atteindre le territoire continental des Etats-Unis et mené un sixième essai nucléaire, son plus puissant à ce jour.

La délégation nord-coréenne aux JO sera dirigée par Kim Yong Nam, qui occupe les fonctions honorifiques de chef de l'Etat. Elle comprendra également la soeur de M. Kim, Kim Yo Jong, personnage de plus en plus influent au sommet du pouvoir nord-coréen.

Il était 11h00 locales, lorsque la délégation nord-coréenne a officiellement pris ses quartiers dans le village olympique de Gangneung, la ville côtière qui accueille les épreuves de glace des JO de Pyeongchang.

D'abord crispés, les 22 représentants du pays reclus à l'arme nucléaire se sont finalement dégelés grâce à leurs propres pom-pom girls. Trois petites chansons et les sportifs nord-coréens invitaient même les volontaires du site, des jeunes Sud-Coréennes, à danser avec eux. "Pendant un moment, c'est comme si le mur qui nous sépare s'était envolé", a témoigné une volontaire auprès de l'AFP.

Pas de rencontre prévue avec les Etats-Unis

Le vice-président américain Mike Pence, attendu pour sa part jeudi en Corée du Sud, assistera lui aussi à la cérémonie d'ouverture à Pyeongchang. Il pourrait donc se retrouver dans la même pièce que Kim Yong Nam lors de la réception préalable des dirigeants. Ce qui pourrait présager d'une rencontre à haut niveau entre deux pays dont les dirigeants échangeaient l'année dernière insultes personnelles et menaces apocalyptiques.

Mais Cho Yong Sam, haut responsable du ministère nord-coréen des Affaires étrangères, a exclu toute rencontre avec les autorités américaines. Il faut dire que la rhétorique de Washington n'a guère évolué. "Que le monde sache, sur cette base aérienne de Yokota et ailleurs, que nous sommes prêts à toute éventualité", a lancé Mike Pence devant les soldats rassemblés sur ce site militaire américain situé à une quarantaine de kilomètres de Tokyo.

"Vous, les instruments de la puissance américaine, savez et faites savoir à nos adversaires que toutes les options sont sur la table (...)", a-t-il poursuivi au dernier jour d'une escale de trois jours au Japon. Toute attaque, y compris "l'usage de l'arme nucléaire", rencontrera une "réponse rapide,

écrasante et efficace", a ajouté le responsable américain.